

- Desolata de la table de Peutinger et la Bigis de Ptolémée, VI, 19, 5; *ar.* Bust; *auj.* Qaleh-é-Bist), ancien point de passage de l'Hélmând (s. v.) à son confluent avec l'Arghand-âb (s. v.), 202, 244.
- BEZACIER, architecte, membre de l'École française d'Extrême-Orient, 120 n. 18.
- Bhâgavata* (m. *skt.* dérivé de Bhâgavat, « le Bienheureux » ou « le Seigneur »), un sectateur de Kṛishṇa-Vishṇu, 316. — La *Bhâgavad-gîtâ* « Cantique du Bienheureux » est citée 267, 356.
- Bhakti* (m. *skt.* dérivé comme le précédent de la racine *bhaj*, distribuer); E. Senart s'est à juste raison demandé dans une note de sa traduction de la *Bhâgavad-gîtâ* si ce n'est pas d'abord chez les Bhâgavatas que le m. *bhakti* (litt. « distribution, portion ») a pris son sens spécial d'intense dévotion piétiste et est devenu, avec la pratique culturelle (*harma*) et la connaissance (*jñâna*), l'une des trois grandes voies du salut, 287, 298, 320, 347, 369.
- Bhikshu* (m. *skt.* dérivé de la racine *bhiksh*, désidératif de *bhaj*, litt. « désirer partager, mendier », équivalant au *fr.* « (moine) mendiant »), appellation employée par le Buddha en s'adressant aux membres de sa Communauté monastique, 128, 277, 295, 301, 315, 317-8.
- Biâs (*skt.* Vipâçâ, *gr.* Hyphasis ou, d'après Ptolémée, Bibasis), sous-affluent de gauche de l'Indus, la quatrième des cinq rivières du Pañjâb en venant du N.-O., limite de l'empire de Darius I^{er} et d'Alexandre (v. la carte de la p. 197), 199, 203 236; la ligne des Biâs-Satlaj, 367.
- Bihâr ou Béhar, n. *ar.* du Magadha (s. v.); v. vihâra.
- Bimarân, village du district de Darunta dans l'oasis de Jelâlâbâd, site archéologique, 153, 341, 382.
- Birâni*, n. *p.* de la première c. ur et des appartements non privés d'une habitation par opposition à *anderân* (s. v.), 118.
- Bodajah*, prononciation afghane du m. « budget », 55 n. 2
- Bodh-Gayâ, lieu de l'Illumination (*bodhi*) du Buddha, 360. V. Barhut.
- Bodhisattva* (en *skt.* bouddhique « Être prédestiné à l'Illumination », laquelle fera de lui un Buddha accompli); culte des —, 287; origine de leurs images, 342; le — Çvétakêtu qui devait devenir Çâkyamuni, 286; emprunts musulmans à sa légende, 130; adaptation chrétienne de sa biographie, 301; le — Avalokitêçvara, v. Lokêçvara; le — Maitrêya, 286-7, 343, 381; le — Mañjuçrî, 288; le — Vajrapâni, 255, 261 n. 7, 288.
- BOGDANOF (L.), cité p. 370 n. 3.
- Bouddhisme (propagation du) dans le N.-O. de l'Inde, 268 s., 315 s.; son extinction, 301; — du Nord et du Sud, 302-3.
- BOUVAT (L.), ancien bibliothécaire de la Société Asiatique de Paris, 84.
- BRAHMÂ (le dieu), mentionné 265.
- Brâhmî* (*skt.*), écriture « brahmique » de l'Inde intérieure par opposition à la *kharosh hî* (s. v.), 385; ancêtre de l'actuelle *nâgarî* (« urbaine ») ou *dêva-nâgarî*, 358.
- BRÂHÛÎ, n. d'une tribu montagnarde du Belûchistân et de leur langue, laquelle appartient à la famille dravienne, 178, 181, 237, 363; leur n. aurait été traduit en *gr.* par Oritai, 357.
- BREUIL (M. l'abbé), de l'Institut, cité 388-90.
- BUDDHA (*skt.* « l'Illuminé »); le — Çâkyamuni, 285-6, 318; origines de son image, 320, 336; évolution de ses statues, 340 s.; idoles géantes et image *svayambhû* (s. v.) à Bâmyân, 130, 133, 171; pl. 28 s; le — Dipankarat 152, 383; Âdi°, Dhyâni° et Mânushi —, 288, 343. Le m. *phl. but* a gardé en *p.* le sens général d'« idole », 116, 153; le n. du village de But-Khâk interprété comme « Poussière-d'idoles », 33, 248.
- Bûnêr, district de l'ancien Uqiyâna (s. v.), encastré dans l'angle N.-E. du district actuel de Peshâwar et constitué par le bassin de la rivière Barandu, petit affluent de droite de l'Indus, 156, 273; traversé par Alexandre, 206; pénétré par l'art gréco-bouddhique, 308.
- Burj* (*p.* « tour »); — é-Abdullâh, ancienne citadelle de Kâpiçi, 140, 171; pl. 29 a. — é-Ayarân de Balkh, 60, 163-5; pl. 6 c.
- BURNES (Alexander), officier anglais de l'armée des Indes et chargé de missions diplomatiques, né en 1805 à Monmouth et assassiné à Kâbul en 1841; sa relation de voyage est fréquemment citée 11, 13, 16, 49, 50, 57, 64, 66, 74, 124, 145, 366 et *passim* dans les notes.

C

- Çâhi*, orthographe indienne du n. de la dynastie hindoue qui remplaça au Gandhâra celle des Shâhis turcs, 29, 244, 302. V. Shâhi.
- Çaiva* (m. *skt.* dérivé du n. de Çiva et désignant ses sectateurs), « çivaïte », 316. V. Mâheçvara.
- ÇAKA-PAHLAVAS, n. *skt.* des Scytho-Parthes; leurs conquêtes dans le Nord-Ouest de l'Inde, 220 s., 277, 321, 334-5, 362; leurs monnaies, 224; leurs inscriptions, 386.
- Çâkala (*skt.*; *pâli* Sâgala; la Sagala de Ptolémée, *auj.* Siâlkot sur la ligne de chemin de fer qui joint Wazirâbâd à Jammu, juste à la frontière de l'État de Kaçmîr), ancienne capitale de Ménandre et de Mihirakula, 211, 236, 274, 347.
- Calcaire (emploi exceptionnel d'une pierre) dans les sculptures de Haçça, 379; pierre dominante dans les collines de Taxila, 157, 381.
- Cambridge History of India*, t. I, citée 183, 192, 331 et *passim* dans les notes.
- ÇAMBYSE, v. Kambysès.
- ÇÂNAKAVÂSA (*skt.* « Qui a un vêtement de chanvre »), n. du quatrième « patriarche » de l'Église bouddhique du Nord (sur sa légende, voir la trad. de Hiuan-tsang par Th. Watters, I, p. 120); sa robe miraculeuse révéralée dans un couvent au s.-E. de Bâmyân, 135, 137 n. 10, 279.
- ÇANDRA, n. *skt.* du « dieu-Lune », 266.
- ÇANDRAGUPTA (*skt.* le « Protégé du dieu-Lune », transcrit en *gr.* par Sandrakottos d'après le *prâkrit* du N.-O.), fondateur de la dynastie des Mauryas vers 321 de notre ère; ses démêlés avec Séleukos I^{er} Nikatôr, 208, 237, 313.
- Çânhuṇa*, transcription indienne du titre chinois *tsiang-kiun*, 244 et 251 n. 6.
- Çârâdâ (*skt.*, « Automnale »), n. donné par les paṇḍits du